

Mythologie, Lyon, 1612 - X [41] : D'Aesculape

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[41\] : De Aesculapio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[41\] : De Aesculapio](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[41\] : D'Esculape](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 11 : D'Æsculape](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [41] : D'Aesculape, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6725>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1088]-[1089]

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De la Fortune.

NOUS qui ſçauons que la prouidence de Dieu conduit & gouuerne toutes choſes, ne debuõs rien attribuer à Fortune & croi que les anciens ont forgé ce nom là pour empescher les hommes d'imputer à Dieu les cauſes pour leſquelles tels ou tels eſtoient ce leur ſembloit outre leur dignité moleſtez, & qu'ils n'adreſſaſſent auſſi leurs cõplantes & doleances à vne faulſe & controuuee diuinité, l'appellât legere, inconstante, folle & auengle, ne ſçachants pour quel ſujet tout alloit à contrepoil à l'un, & l'autre au contraire iouiſſoit de tel heur & proſperité qu'il euſt peu ſouhaiter.

D'Appullen.

ES fables précédentes nous auons expoſé l'origine du monde, les mutuels changemens des elemens entre eux, & l'immortalité de l'ame humaine, qu'il n'y a qu'un monde faiët d'une matiere vniuerſelle, & quels ſont les commencement de la corruption & generatiõ des elemens: il fault cõſequemment traiter de ce qui concerne la conſectatiõ des formes de chaſque animal & des corps compoſez. Or le Soleil eſt auteur de tout cela, lequel à cauſe de ſa ſplendeur ils ont nômé Phoebus. car au moien de ſon cours oblique ſous le Zodiaque toutes les plantes & animaux produiſent leur fruit & portee quãd il s'approche puis quãd il ſe recule ils ſe reposent & reprēnent force & vigueur. Il a pareillement eſté fort expert en medecine, ouurier de ſanté & de peſtilence: d'autant que la vertu du Soleil eſt fort diuiſible à la medecine, veu que la trop exceſſiue chaleur d'icelui eſt peſtifere à tous animaux. car la ſanté d'iceux conſiſte en vne ſymmetrie & bõne proportion de chaleur. & partant, ſelon l'auis des anciens, il fault appeller le Soleil ouurier de generation & de corruption.

D'Æſculape.

LES anciens diſent Æſculape eſtre fils d'Apollon & de Coronis, laquelle nous auons diët eſtre le temperament de l'air, pource que ſi la chaleur du Soleil ne purge l'air, & ne le rend moiennement tene & delié, & ſi l'air ne retient auſſi quelque qualité d'humeur, rien ne peut eſtre ſain. Æſculape dont ſignifie vn air bien diſpoſé, pere d'Hygiee, c'eſt à dire de ſanté. Car la tēperature de l'air n'eſt pas ſeulement ſalubre à l'homme, mais auſſi à tous autres animaux & plātes, & pourtant à bon-droit ſont ils Æſculape fils du Soleil, fournissant aux eſprits & corps des perſonnes d'une ſalubre vigueur & force. Mais pour ce qu'il fault que la vertu du Soleil miſtionne continuellement l'air, ils ont donné à ce Dieu vne mere qui ſignifie Miſtion. Ainſi doncques

ils vouloient donner à conoistre que le Soleil estoit auteur non seulement de generation & de corruption, mais aussi de santé: veu que la mediocrité conserue & entretient, mais l'excez & superfluité ou trop grand default fait mourir, car la vie & santé de tout ce qui est animé, consiste en mediocrité.

De Chiron.

ET dautant que le moien de guerir aisément consiste en la nature d'un air bié disposé, il auient aucunesfois que les humeurs peccantes & malignes d'un corps mal sain s'escoulent en la plus debile partie dudit corps (car ce qui estoit espanché par tout le corps, nature par sa force le chasse en vn lieu) ils ont celebré Chiron comme tresexpert en chirurgie. Ainsi demontroient ils par ces fables les actions de nature diuisibles pour la conseruation de tous corps naturels composez.

De Venus.

Puis après dautant que des animaux les vns naissent de corruption & pourriture, les autres par cōiunction de masse à femelle, ils ont expliqué ce dont les vns & les autres ont besoing. Ceux qui s'engendrent de putrefaction, requierent vne moienne chaleur & vn air benign & gracieux pour se nourrir: aussi ceux qui se procreent par copulation ont besoing d'un air temperé. Car puisque la semence se tire de la plus subtile portio du sang, cela ne se fait pas aisément si le sang n'est moiennement eschauffé; ce qui se fait principalement par le moien du printemps. car la temperie & tiedeur du printēps est cōme la macquerelle de la generation. Ainsi doncques les anciens exprimans par fables la matiere de la semence, & la douceur de l'air necessaire à ceux qui desirent engendrer leur semblable, ont enseigné que Venus estoit nee des parties genitales du Ciel & de la mer. car les parties genitales du Ciel ne sont autre chose que cette mediocrité de chaleur par vn mouuement diuisible à la generation des animaux.

De Cupidon.

Cupidon est fils de Venus, pource que l'air estant bien assaisoné, les corps aussi des animaux se disposent alaigrement & s'esprennent peu à peu d'un desir de faire race. car il fault croire que tous animaux sont alaigres & vigoureux quand ils sont habiles & disposez à accomplir les besongnes de nature. C'est ainsi que les anciens ont par leurs fabuloseitez declairé que la fecondité des animaux depend de leur bonne disposition & de l'assaisonnement de l'air. Mais dautant que quelques personnes par luxure cōmettent plusieurs actes deshonestes, pour depeindre l'indignité de ceux qui sont par trop

ZZZ